

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

FEVRIER 2024 N° 06

Tous secteurs FEVRIER 2024

édition du 29/02/24

Météo : janvier plus lumineux

En janvier, la température moyenne (6,1 °C) est supérieure de 0,2 °C à la normale. L'ensoleillement est bien supérieur à la normale (+ 25,4 %). Les précipitations sont un peu inférieures (- 5 %). Les sols au 1er février s'humidifient de façon conforme à la normale sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

Légumes : un mois de janvier chahuté

Le début de mois est marqué par des précipitations sur la région impactant les possibilités de récolte pour les opérateurs. Les cours se maintiennent en mâche et en radis, produits jusqu'alors en difficulté face à une consommation peu intéressée. Du côté du poireau, les cours atteignent des niveaux historiquement hauts. A mesure que le mois avance, la demande se restreint un peu plus et les opérateurs font alors face à une augmentation de leurs stocks. Les conditions humides favorisent le développement de maladies sur les feuillages, nécessitant des opérations de tri en station. Sur la

Céréales : nouveau repli des cours du blé et du maïs

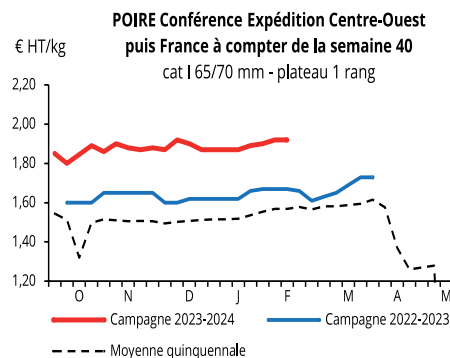
La longue séquence pluvieuse commencée après la mi-octobre se poursuit en janvier, mais de façon moins intense. Entre deux épisodes de pluie, les sols, notamment hydromorphes, n'ont généralement pas le temps d'absorber l'excédent d'eau et de sécher. Les agriculteurs réaliseront dès que possible un bilan de l'état des parcelles dégradées par le surplus d'humidité. Des retournements de parcelles sont probables, et, selon la disponibilité en semences, des reports d'emblavements auront lieu vers de l'orge et des protéagineux de printemps, du maïs et du tournesol.

Viticulture : bonne demande en vins effervescents et rouges

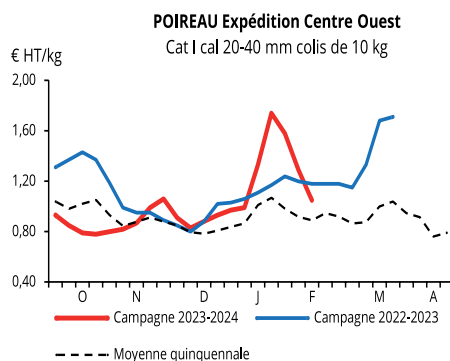
Sur la campagne 2023-2024 au 31 janvier 2024, les achats cumulés en volumes du négoce diffèrent de ceux de la campagne précédente. Pour les vins effervescents et rouges, les achats sont en progression alors que la situation est plus mitigée pour les rosés et blancs ligériens. L'attrait se confirme pour le Crémant de Loire (+ 10 % - 112 888 hl) et le Saumur fines bulles (+ 37 % - 63 381 hl). Les volumes en rouge sont également à la hausse par rapport à janvier 2023 pour le Saumur Champigny (+ 49 % - 7 013 hl), l'Anjou Rouge (+ 21 % - 1 495 hl) ou encore le Saumur Rouge (+ 97 % - 995 hl). Pour les

Fruits : commerce rémunérateur

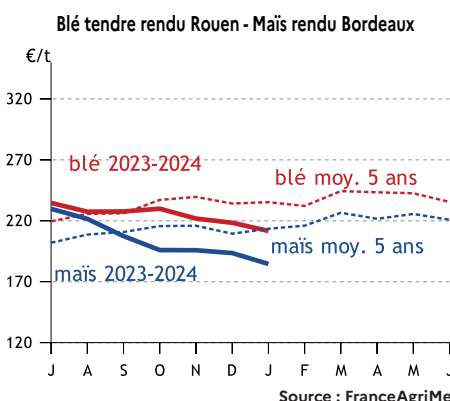
Après les fêtes, le commerce de la pomme et de la poire est plus soutenu, mais sans excès. Fin janvier, les blocages routiers par les agriculteurs impactent les transactions mais celles-ci restent à des niveaux rémunérateurs, bien supérieurs à la moyenne quinquennale. Pour les poires, la fin de campagne en Comice est annoncée chez les opérateurs. A l'export, les actes de piraterie au Moyen-Orient affectent l'acheminement des pommes en Asie. Pour les autres destinations, le commerce est actif en Granny et Gala.



Source : FranceAgriMer - RNM



Source : FranceAgriMer - RNM



Source : FranceAgriMer

IPAMPA : baisse générale des coûts

En décembre 2023, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 1 % ce mois et de 7,2 % sur un an. Le prix de l'énergie chute de 4,1 % ce mois et de 0,5 % en année glissante. Le prix des engrais diminue de 2,9 % ce mois et chute de 36,6 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue pour le 11e mois consécutif (- 0,6 % sur le dernier mois) et de 11,3 % en année glissante.

Champ INSEE France entière

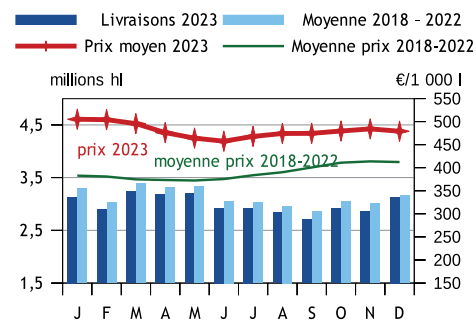
Lait de vache : sursaut de fin d'année

En décembre, la collecte laitière ligérienne rebondit de 1,1 % par rapport à celle de décembre 2022. Annuellement, elle affiche un repli de 4 % entre 2022 et 2023. Le contexte de la filière est toujours morose. La qualité des fourrages récoltés au printemps améliore provisoirement la productivité. Les mises à la réforme ralentissent. La valorisation du litre de lait est toujours sous pression avec un recul de 6,2 % du prix moyen payé au producteur sur un an (479 €/1 000 l). En cumulé sur les douze derniers mois, il augmente de 5,2 % (480 €/1 000 l) comparativement à 2022.

Entre décembre 2022 et 2023, la production de

lait bio poursuit son déclin (-2,1 %). Depuis janvier 2023, le cumul des livraisons recule de 4,6 % sur un an. La baisse de la consommation de produits bio freine les livraisons. La diminution de la production et les efforts de certaines laiteries pour maintenir une rémunération attrayante permettent au prix du lait bio de résister. Ainsi, à 539 €/1 000 l, le prix moyen payé au producteur progresse de 2,5 % entre décembre 2022 et 2023. Sur l'année, le prix moyen (506 €/1 000 l) gagne 5,5 % par rapport à celui de 2022.

Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2023-a1688.html>